

Dossier artistique

ENTRE AUTRE(S)

Création 2014

Théâtre Interdisciplinaire

Grand Prix du Théâtre Professionnel
Marocain 2014

N.J

Nous Jouons pour les arts

BP/ 10551 Rabat R.P
Tel. No. (212) 673015916
Email: contact@pourlesarts.org
Website: www.pourlesarts.org

« N.J » est un collectif d'artistes professionnels et de création artistique. Initialement fondée en juillet 2006 par les lauréats de l'Institut supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle (ISADAC), l'association oeuvre pour la promotion du théâtre marocain, et plus largement de tous les mouvements artistiques, marocains et étrangers à travers des rencontres et des événements culturels. « N.J » s'inscrit à la fois dans une volonté de promouvoir la scène marocaine au Maroc et à l'étranger, et d'imposer la culture, et le théâtre en particulier, comme vecteur d'intégration, de tolérance et d'union entre les peuples.



Création NJ 2014 © Achara HAMMIOUTI

Partenaires

L'ensemble des artistes du spectacle « Entre Autre(s) », la direction de l'association « Nous Jouons pour les arts » et l'ensemble de ses membres, souhaitent remercier très chaleureusement tous les partenaires sans qui rien ne serait possible.



+٠٧١١٤٦ | ١١٢٠٧٠٤٠
+٠٤٠٧٠٠٦ | +٨٠٠١٠



المملكة المغربية
وزارة الثقافة

Royaume du Maroc
Ministère de la Culture

Entre Autre(s) La pièce



Un ensemble de scènes autour de la rencontre. Les protagonistes de ces rencontres se montrent souvent maladroits, mettant quelquefois cet instant en péril.

Une rencontre de personnages dans un premier temps qui se transforme rapidement en une rencontre entre les cultures. Quelle situation peut découler d'une rencontre fortuite entre deux univers ? Nous verrons que la méconnaissance de l'autre et les préjugés qui en découlent sont les éléments qui peuvent mettre à mal cette rencontre ou qui l'enrichissent dramatiquement. Ils conduisent même au ridicule et à l'absurde et rendent quelquefois la scène comique. Et si les personnages se rendent compte de l'absurdité de la situation ? Est-ce que les préjugés se lézardent ?

C'est à partir de là, sûrement, que débute réellement la rencontre, à travers un sourire échangé, une fois que les préjugés tombent.

Mais un autre type de rencontre sera abordé ici : les relations homme-femme en général et celles des couples mixtes en particulier. Les scènes questionnent l'évolution du couple au fil des années de vie commune. Les fragilités des personnages, l'influence de leur culture, et les répercussions que cela occasionne sur la vie de couple y sont soulignées. Mais on perçoit aussi toute l'énergie que mettent ces personnages, même maladroitement, à essayer d'entretenir cette vie de binôme.

M. Mahmoud CHAHDI
Metteur en scène



Entre Autre(s) Le concert



Création NJ 2014 © Achara HAMMIQUI



Le rythme de la batterie ouvre la pièce, suivi de près par la mélodie de la guitare, accompagnés par un souffle de voix féminine.

Entraînants, enivrants, les sons collent à la peau des personnages. Le style se veut être au croisement des cultures et des genres, entre musique traditionnelle marocaine et rock, chanson à texte et funk. On y perçoit la fusion des genres et des parcours artistiques de chacun, se retrouvant en une unité sonore.

M. Mehdi BOUBEKA
Guitariste



Création NJ 2014 © Achara HAMMIQUI

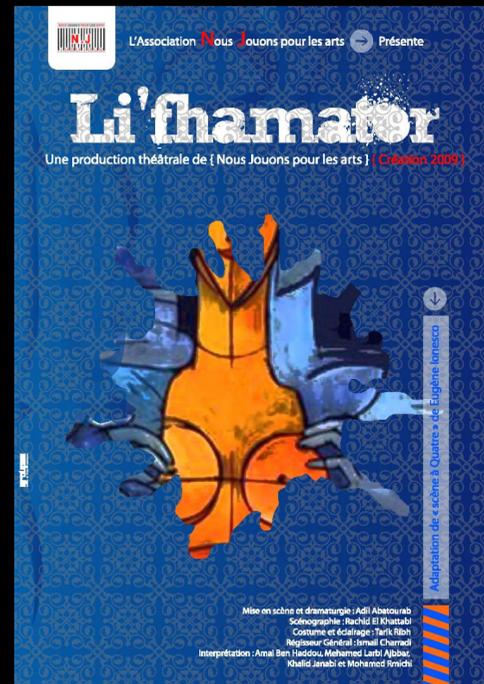
Créations

Si ce n'est toi



2007

Li'Fhamator



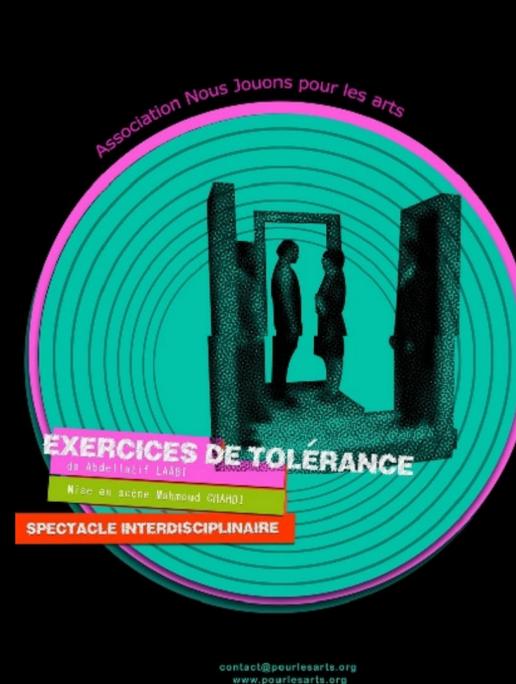
2009

T9er9ib Nab



2010

Exercices de tolérance



2011

Thé-Arts



2007 - 2014
8 éditions

Prix

« Exercices de tolérance »

Festival de Théâtre Professionnel Marocain
Ministère de la culture - 2012

Grand Prix

Prix de la scénographie

Prix de l'interprétation masculine

Prix de la mise en scène

Festival de la Capitale du Théâtre Marocain - 2012

Grand prix

Prix de la mise en scène

Prix de la scénographie

Prix de l'interprétation masculine

Festival du Théâtre Arabe Doha - Qatar 2013

Prix d'honneur

« Li'Fhamator »

Festival de Théâtre Professionnel Marocain
Ministère de la culture - 2010

Grand Prix

Prix de la scénographie



Distribution

Dramaturgie et Mise en scène : Mahmoud CHAHDI

Texte : Tarik RIBH, Mahmoud CHAHDI,
Allae HAMMIQUI

Scénographie, Eclairage et Costumes : Tarik RIBH

Interprétation : Adil ABATORAB, Malek AKHMISS,
Hajar CHARGUI

Musique : Mehdi BOUBEKA, Mustapha KHELIFI



Communication :
Amine Nasseur

Photo (Affiche) :
Mohamed AREJDAL

Graphiste (Affiche) :
Youssef ZAIMI

EQUIPE DU PROJET

Adil ABATORAB :

Après avoir obtenu son baccalauréat, Adil dirige sa carrière vers le théâtre en intégrant l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle. Puis, il participe à différents stages au Maroc et à l'étranger. Il quittera l'ISADAC en 2007 pour y retourner en tant que professeur de "bagarres scéniques". Son parcours de metteur en scène est jalonné par plusieurs pièces théâtrales, notamment "L'fhamator" pour laquelle il a reçu le grand prix du festival national du théâtre professionnel de Meknès. Au cinéma comme à la télévision, Adil a acquis une grande expérience.

Hajar CHARGUI :

Née à Chaouen, Hajar est dotée d'un baccalauréat en lettres modernes. Désireuse de faire une carrière artistique, elle se tourne vers le théâtre en intégrant en 2006 l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle (I.S.A.D.A.C.), d'où elle ressort lauréate en 2010. Elle multiplie la diversité dans son parcours artistique, au théâtre et dans la chanson. Elle est aussi membre du groupe musical "Overboys".

Mustapha KHELIFI :

Jeune talentueux, Mustapha est un grand passionné de percussions. Après plusieurs stages, il intègre la troupe professionnelle de percussions "Overboys". Actuellement, il pratique tout son art au théâtre.

Malek AKHMISS :

Après une Maîtrise en Littérature française, et une formation à l'école Lasson et avec le Théâtre du Soleil, il se lance dans une carrière de comédien entre le Maroc et la France. Il travaille notamment avec Philippe Delaigue, Cyril Test, Guy Lavigerie, Claude Viard, Jean-François Tracq ou encore Taïeb Seddiki et Rachid Fekkak au Maroc. En parallèle de son engagement dans le milieu théâtral marocain, il participe également à plusieurs longs métrages avec des réalisateurs comme Hassan Benjelloun, Hicham Lasri, Narjisse Nejar ou encore Latif Lahlou, souvent sur des thématiques historiques ou sociales. Il joue actuellement dans le projet de Philippe Delaigue, "Cahier d'histoires", qui tourne au Maroc et en France depuis 2011.

Mehdi BOUBEKA :

Mehdi a intégré le conservatoire de musique à l'âge de 6 ans, et a continué au collège où il a fondé son premier groupe de rock. Par la suite, il a formé un groupe de ska au lycée qui a tourné sur les plus grandes scènes des festivals européens. Puis il a rejoint une formation soul à Rabat "Looloo is alive". Parallèlement, il a travaillé sur une pièce de théâtre produite dans les Instituts Français, puis il a formé un groupe de ska "The RaBaNaUtS" au Maroc. Actuellement, il donne de nombreux concerts avec un trio de country blues "Fat Old Sound".

Mahmoud CHAHDI :

Né en 1984 à Fès, Mahmoud Chahdi est lauréat de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle. Il obtient plusieurs prix, dont le prix de la mise en scène du festival du théâtre professionnel du Maroc en 2012 avec "Exercices de tolérance" d'Abdellatif Lâabi. Mahmoud est fondateur de la compagnie ARAC, président fondateur de l'association Nous Jouons pour les Arts, et directeur du Festival Thé-arts. Il a été référent de la Commission culture du Conseil des résidents étrangers de la ville de Strasbourg, où il a mené un travail sur la diversité culturelle. Actuellement, il élabore une thèse au sein du laboratoire intitulé Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques à l'Université de Strasbourg.

Tarik RIBH :

Bachelier en Arts Plastiques, il poursuit ses études artistiques à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle où il obtient son diplôme de scénographe en 2007. En parallèle de son engagement professionnel avec plusieurs troupes de théâtre, il obtient un Master en études théâtrales à l'Université Ibnou Toufayl de Kénitra. Il prépare actuellement son doctorat au laboratoire des études théâtrales de l'Université Ibnou Toufayl, sur "Le théâtre de rue au Maroc". Il a eu plusieurs prix et nominations de plusieurs festivals au niveau national.

فرقة «إنجي» تعرض آخر أعمالها المسرحية بالرباط

والمهدي بوبكا وطارق الريح. المسرحية هي من إخراج المخرج الشاب محمود الشاهدي.

وتعالج المسرحية موضوع تسامح الأديان، ولقاء الثقافات عن طريق مجموعة من المشاهد التي تلتقي خلالها مجموعة من الشخصيات في عدد من المواقف، التي تحكي عن موضوع الهجرة وتغيير الوطن، ومواضيع أخرى. وتضم المسرحية ضمن مشاهدتها عددا من القطع الغنائية سيؤديها بعض المغنين من عناصر الفرقة المسرحية.



■ أخبار اليوم ■

عرضت الفرقة المسرحية «نحن نلعب للفنون» المختصرة في «إنجي» الحاصلة على الجائزة الكبرى لمسرح الاحتراف المغربي لسنة 2012، آخر أعمالها المسرحية «بين مسرح الحدود» مساء الجمعة الماضية بقاعة باحنيني بالرباط لأول مرة بالمغرب بعد عرضها في كل من فرنسا وبلجيكا.

ويجسد أدوار المسرحية الممثلون: مالك أخميس وعادل أبا تراب وهاجر الشركي ومصطفى الخليفي

VU

FESTIVAL STRAS-MED Théâtre Vivre avec l'Autre

Sujet de prédilection pour Mahmoud Chahdi, l'Autre vient interpeller nos consciences. Le metteur en scène marocain a exploré le thème de l'étrange (r) avec *Entre Autre (s)*, à Strasbourg-Méditerranée.



Entre Autre (s). (DR)

ON AVAIT LAISSÉ Mahmoud Chahdi il y a deux ans sur la scène du Point d'Eau avec *Exercices de tolérance*. Toujours dans le cadre de Strasbourg-Méditerranée. Il y était question d'exils à travers les paroles, d'urgente vérité, d'Abdelatif Laâbi. Fort de ce succès, Mahmoud Chahdi est revenu dans une nouvelle création autour du métissage, thème essentiel de cette huitième édition du festival Strasbourg-Méditerranée. *Entre autre (s)* explore l'altérité sous moult coutures. Un Autre à la découverte de l'Autre. Parcours volontaire, hasardeux ou imposé. Une seule issue, composer avec l'étranger – dans le sens peu familier ou inconnu – pour arriver à une interculturalité heureuse. Ce sont les dadas du metteur en scène et comédien marocain. L'altérité, l'interculturalité, la tolérance et la liberté. En collaboration avec Tarik Ribh, également scénographe, il signe un texte libre qui tisse des histoires de vies. Ensemble, ils déroulent le fil des rencontres concoc-

tées par le hasard. Frères de culture, amoureux des dieux incompatibles. Construire avec l'impossible. Mais pour ceux qui croient en la liberté, l'impossible devient faisable. « Imagine qu'on soit tous les mêmes ». Cela résonne comme un cri d'amour envers tous et contre les préjugés. Mais l'amour et la haine se côtoient de très près. Parfois, il suffit d'un pas. Mahmoud Chahdi porte ses comédiens dans ces envolées sur des riffs rock. Il fait la part belle à la musique avec Mehdi Boubeka et Mustapha El Khlifi. Au devant, Adil Abatorab, Malek Akhmiss et Hajar Chargui, merveilleuse, avec ses cheveux sauvages affranchis de brides.

IULIANA SALZANI-CANTOR

15 DEC 13

Quotidien
OJD : 163692

Surface approx. (cm²) : 105

Lundi 6 janvier 2014

Des dialogues qui tissent un métissage

« Je suis venu chercher une autre vie, dans un autre monde, avec d'autres personnes.

Je veux apprendre à faire des choses que je n'ai jamais eu l'occasion de faire.

Tu sais si je n'étais pas là je serai ailleurs» dit un extrait d'un dialogue du spectacle «Entre autre.»

L'association Nous Jouons pour le Théâtre a présenté sa dernière création le 6 décembre 2013 à la salle Pôle Sud à Strasbourg

«Entre autre» est une création qui investit le thème de la tolérance et la de liberté, du métissage et de la confiance en un mot de

Vendredi 3 janvier 2014

AL BAYANE

l'autre et de moi.

Ils sont cinq ; une femme et quatre hommes.

Le temps d'un spectacle, ces personnages explorent les invraisemblances de la condition confuse des êtres qui aspirent à un rapprochement le plus naturel qu'il soit et qui fini par se convertir en une confrontation culturelle.

En amour comme en société, la pièce réinvente les conditions du développement de cette confrontation entre les religions et comment la tension qui en découle inspire l'intolérance et entérine le sectarisme et les stéréotypes. C'est un temps clos sur lui-même dans lequel les personnages s'acharnent à conduire leur amour à un terme où ils peuvent jouir d'un statut d'un véritable couple, en dépit de la vulnérabilité que peut engendrer cette intolérance aussi intimement liée à un sentiment exagéré de sa propre valeur et à un orgueil énigmatique.

Un mouvement sonore envahit l'espace, la musique s'effleurant et une nouvelle histoire se crée, une allégorie de deux corps distincts qui tentent un rapprochement maladroit et enthousiaste.

Ce désir ardent d'union qui nous anime tous, est recrée dans ce spectacle par une fusion des rythmes, du chant, des danses et de la rhétorique. Dans «Entre autre» la langue nous saisit. Elle mélange français et arabe. Les deux écritures se superposent, s'interfèrent, comme si le spectacle voulait à tout prix marier la langue de la différence pour en créer l'affinité, la rencontre. Bref, l'Homme au pluriel.

Le spectacle s'achève sur une note nostalgique ou plutôt un déchirement entre là bas et ici, entre une part de nous même laissé là bas une terre, une mère ou une identité et ici une condition, une vie une lutte acharnée pour une intégration, une vie meilleur, une harmonie des deux cieux.

Comme quoi, finalement, la géographie façonne les cultures, le théâtre et les disserte pour les recréer.

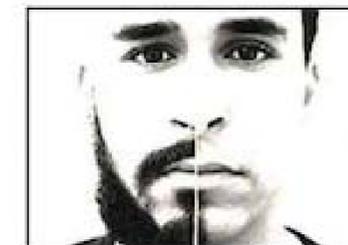
Fatima Makdad

STRASBOURG Entre Autre (s)

DANS LE REFLUX complexe des peurs identitaires, le festival [Strasbourg-Méditerranée] tient un rôle de vigie. Aux avant-postes de la création artistique engagée dans les voies de dialogues, d'ouverture réfléchie hors de toute bien-pensance. Parmi les jeunes compagnies invitées pour cette 8^e édition, il faut suivre les chemins arpentés par le Marocain, strasbourgeois d'adoption, Mahmoud Chahdi. Formé à l'Institut Supérieur d'Arts Dramatique à Rabat, le fondateur de la Cie ARAC agit sur scène comme un convoyeur d'énergies. On se souvient de son adaptation alliant ironie et intelligence, *d'Exercices de tolérance* écrit par l'admirable Abdellatif Laâbi. Issue du même creuset, sa nouvelle création, réalisée avec la compagnie marocaine Nous Jouons Pour les Arts, *Entre Autre (s)*, emprunte en musiques et dans les rythmiques des langues arabe et française, des trajectoires menant à l'Autre. Par envie, par hasard, ou par obligation. Succession de saynètes portées par l'enthousiasme de Hajar Chargui, Adil Abatorab et Malek Akhmiss, *Entre Autre (s)* travaille aux frontières des styles et des cultures. Des lieux qu'on partage et des lieux où se fait le partage.

VER.

Le 6 décembre à 20h30 à Pôle sud. arac.cie@gmail.com et www.strasmed.com. Le festival se poursuit jusqu'au 14 décembre.



(© MOHAMED AREJDAL)

30 NOV 13

Quotidien
OJD : 163692

Surface approx. (cm²) : 72

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

TELQUEL

Bin Bin

Une invitation au voyage

Consécration. Délurée, drôle et énergique, la pièce *Bin Bin* a remporté le grand prix du 16^e festival national de théâtre de Meknès. Le troisième en quatre ans pour l'association « Nous jouons pour les arts ».

Avant de vous installer confortablement dans votre siège, une hôtesse de l'air et un steward vous accueillent. Ces deux comédiens vous remettent votre ticket d'embarquement. Car embarquement il y aura. La pièce écrite par Mahmoud Chahdi, Tarik Ribh et Allae Hammioui se veut une invitation au voyage. *Bin Bin* est un périple entre rêve et poésie, avec une bonne dose de punch. Dès la première scène, le ton est donné : des personnages divers et survoltés défilent sur les planches au son de la batterie. La pièce est composée de plusieurs saynètes qui racontent chacune une rencontre. Un face-à-face où s'affrontent les cultures, les différences. Le ridicule et l'absurde alimentent à merveille le ton comique de la pièce dans laquelle le rire est le meilleur moyen de tomber les armes. Et pour enrichir les échanges, musique et danse emboîtent le pas au texte. Rock-chaâbi, musique traditionnelle, chanson à texte ou encore quelques solos de batterie et de guitare accompagnent les petites histoires de ces personnages qui ne se rencontrent que pour mieux s'apprécier.

Contre les préjugés

Parmi la foultitude de personnages qui animent *Bin Bin*, on croise Hammouda qui rencontre pour la première fois un homonyme. L'un est blasé par sa vie d'émigré et l'autre rêve d'un ailleurs qu'il imagine paradisiaque. Il y a aussi ce couple mixte judéo-musulman, qui ne cesse de se déchirer, en affrontant l'hostilité de cet « autre » qui s'immisce même dans les choix les plus intimes des individus. Sans oublier le personnage attachant de ce jeune pseudo-raté qui invoque sa mère en dernier recours... De tous ces écorchés

vifs, il ne restera qu'une chose : l'humanité qui n'est jamais très loin pour peu qu'on gratte légèrement les couches superficielles. « Cette pièce, c'est d'abord et avant tout un hommage aux relations humaines. La tolérance, l'interculturalité, l'identité... Bin Bin raconte tout cela et dénonce les préjugés et le conditionnement qui nous séparent les uns des autres », commente le comédien Malek Akhmiss, qu'on a vu récemment dans *C'est eux les chiens*, le film de Hicham Lasri. Dans cette pièce, il campe avec brio plusieurs personnages, dont Hammouda et la danseuse délurée



Musique, chant, danse... la pièce ne manque pas de punch.

LA PIÈCE EST AVANT TOUT UN HOMMAGE AUX RELATIONS HUMAINES

de la pièce. Il est accompagné de Hajar Chargui, aussi bien à l'aise dans le jeu que dans le chant, et Adil Abatourab, très énergique sur scène. Ces acteurs appartiennent à la même promotion (2006) de l'Institut supérieur d'art dramatique et d'animation culturelle (ISADAC). En-

semble, ils ont décidé de créer une plateforme pour soutenir le théâtre et les arts de la scène. L'association « Nous jouons pour les arts » est née de ce projet.

Le Grand prix, et après ?

Après la consécration au Festival national du théâtre, *Bin Bin* s'apprête à partir en tournée en Allemagne, en Belgique et en France, avant de revenir au Maroc. Des représentations sont prévues en juillet à Fès, Casablanca, Kénitra et El Hajeb. Mais si le public et le succès sont au rendez-vous, le metteur en scène tient tout de

même à pousser un coup de gueule. « Nous avons gagné trois fois le Grand prix du Festival national du théâtre à Meknès, et pourtant, jusqu'à présent, aucune chaîne de télé ne nous a contactés ! », déplore Mahmoud Chahdi, également président fondateur de l'association. Il est vrai qu'il est de plus en plus rare de voir des pièces de théâtre sur nos chaînes nationales. Et pourtant, le dramaturge raconte que sa vocation, il la doit certainement à la pièce *Al Harraz* de Tayeb Seddiki, qu'il avait vue sur petit écran. ■ ANASS BENNIS @telquellofficiel